

Boigny-sur-Bionne

Un nouveau mémorial dans le jardin des Mauves

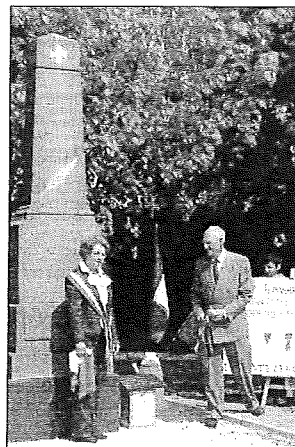
Les cérémonies du 8 mai ont connu une ampleur toute particulière. Marc Grison, président de l'Union départementale des médaillés militaires du Loiret, ainsi que l'Union des combattants de Chécy, des représentants du 43^e bataillon de transmission de Chanteau et le lieutenant Bruno Potard, commandant d'unité de la brigade territoriale autonome de gendarmerie de Chécy, accompagnaient les anciens combattants de Boigny-sur-Bionne pour cette commémoration.

Devant le monument aux Morts, déplacé du cimetière et installé dans le jardin des Mauves, face à la commanderie des chevaliers de Saint-Lazare, élus et associations d'anciens combattants du canton, assistaient à l'inauguration des stèles de cet unique lieu de mémoire sur la commune.

L'une de ces deux stèles rend hommage aux fusillés du 7 août 1944, Jean Devy, Robert Fabre, Joseph Guillet et Roland Vassort. L'autre, au compagnon de la Libération, André Thoreau, dont le fils, Claude, également présent, a levé le voile tricolore sur le nom de son père.

Présents eux aussi, les élèves de l'école Montesquieu, honoraient d'une fresque, qu'ils avaient réalisée, la mémoire de cet homme, dont le délégué départemental de la Fondation de la France libre avait porté à la connaissance de la municipalité l'origine boignicienne.

André Thoreau était, en effet, né à Boigny en 1899 et portait les honneurs des décorations de commandeur de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, Croix de guerre 39-45 pour trois citations, Médaille coloniale, chevalier du Mérite social.



SAMEDI, AU JARDIN DES MAUVES. Deux stèles ont été inaugurées.

André Thoreau honoré

André Thoreau est né le 2 septembre 1899 à Boigny. Mobilisé en mars 1918 dans l'artillerie, il gagne alors ses premiers galons. Il est de nouveau appelé, en 1939, au Liban, comme lieutenant au régiment d'artillerie coloniale du Levant. Démobilisé en juillet 40, il décide de s'engager dans les Forces françaises libres en janvier 1941. L'homme part pour la campagne d'Erythrée

comme officier d'état-major. Il participe aux combats en Syrie et Lybie, avant de recevoir une citation à l'ordre de l'Armée en 1942. Campagnes de Tunisie, d'Italie, de France... le chef d'escadron est décoré de la croix de la Libération par le Général de Gaulle. Colonel honoraire, il décède le 2 mars 1985 à Paris, et ses cendres sont déposées au cimetière du Père-Lachaise.

Rep du Centre 10105/2010